

Editorial

Luis Izcovich

Plusieurs raisons font de ce numéro de *Link*, un numéro spécial. Je vais énumérer les deux principales. Il est spécial dans sa conception, car il a été conçu de façon conjointe par son comité éditorial et par la commission scientifique du Rendez-vous International à Paris du 1 et 2 juillet 2000, sur les « Passes et impasses dans l'expérience psychanalytique ». C'est ainsi qu'on pourra parcourir, à côté des travaux des membres des FCL en France, des textes en provenance d'autres pays faisant partie de l'Internationale des Forums.

Il est spécial aussi dans son contenu, car il est en rapport direct avec le thème du Rendez-vous, qui vise à examiner une question décisive pour l'avenir de la psychanalyse, à savoir l'articulation entre l'institution analytique et la clinique.

En effet, il est du devoir de l'analyste de démontrer si l'Ecole de psychanalyse permet, empêche voire est dissociée de l'expérience de la cure.

Plutôt que des conclusions, ce que le lecteur pourra suivre ici, c'est la façon dont un certain nombre d'auteurs, appartenant à la même communauté de travail, issue de l'AMP mais ayant rompu avec elle, peuvent questionner la pratique et interroger la doctrine. Il s'agit donc de contributions qui laissent ainsi ouverte la possibilité que la psychanalyse ne se transforme pas en une série de syntagmes préétablis.

Car se référer à l'enseignement de Lacan ne suffit pas pour se mettre à l'abri de la SAMCDA (société d'aide mutuelle contre le discours analytique), définition donnée par Lacan à l'égard de l'IPA. Notre expérience dans l'AMP l'a prouvé, une Ecole de psychanalyse peut être utilisée pour faire obstacle au Discours analytique.

Dans ce sens, les textes qu'on pourra lire dans ce numéro, hétérogènes quant à leur abord de la question, sont néanmoins convergents autour d'une thèse qui pourrait s'énoncer ainsi : la finalité de l'institution analytique est de donner les conditions pour réinventer la psychanalyse. Autrement dit, il existe une solidarité entre l'Ecole et la clinique. Reste à mesurer l'incidence de la première sur la deuxième.

C'est ce qui justifie notre retour à la passe de Lacan. Si la clinique est une conséquence de l'expérience institutionnelle, on pourra aussi constater des cas où celle-ci pousse à la fermeture, à l'homogénéisation, donc à l'existence d'une psychanalyse type.

Par ailleurs, la passe, dans notre perspective, reste aussi à inventer. Je ne me réfère pas au dispositif, mais à ce qui s'évalue, ainsi qu'à l'usage que les psychanalystes veulent lui donner dans une nouvelle école de psychanalyse.

Certes, ce qu'on évalue est l'émergence du désir de l'analyste, mais celui-ci coïncide-t-il toujours avec le terme de l'expérience, ou peut-il en être distingué ?

Trois termes donc, Ecole, passe et psychanalyse, qui ne peuvent être isolés, sans que des conséquences décisives en découlent sur la façon dont nous allons définir dans quels cas l'autorisation de l'analyste mérite d'être élevée au rang de psychanalyste de l'Ecole. Car le fait que quelqu'un décide d'occuper la place de l'analyste, ne dit rien de ce sur quoi il fonde son assurance, ni des conséquences qu'il a extraites de sa propre expérience comme analysant.

C'est ce qui justifie que les analystes s'interrogent sur ce qui fait garantie pour la psychanalyse.

Dans cette perspective, l'Ecole, selon la conception de Lacan, n'est pas ce qui bureaucratise la psychanalyse mais au contraire ce qui pousse à l'invention. Il s'agira ainsi de suivre dans ces contributions un débat clinique, propre à notre communauté, où l'expérience faite dans l'Ecole de psychanalyse dans ses différentes formes, à l'intérieur de l'AMP, conduit pourtant, avec un désir renouvelé, à s'engager dans une nouvelle expérience.

Que ce soit par le témoignage, par l'analyse des échecs, des ressorts des impasses, voire des conditions de leur dépassement, *Link* offre aujourd'hui la possibilité de constater que la doctrine analytique n'est pas un livre déjà écrit, ce qui laisse une chance encore pour la surprise en psychanalyse.

Parions donc sur une autre perspective, qui ne sera pas celle d'une injonction surmoïque, ni d'un refus de savoir au nom de sauver un maître, mais sur un désir qui pousse à l'élaboration, au point que ce numéro puisse devenir le préliminaire possible au prochain Rendez-vous International.